

SUR LES TRACES DE LA LOUVE (x)

par Guy DENIS

Voici l'histoire de la vie d'un galeriste. Un galeriste, dit le Petit Robert, est quelqu'un qui tient une galerie d'Art.

Cela est bien sommaire, mais ce sera l'un des métiers de Guy Denis, qui est né, lui, Protée. Président de l'Académie luxembourgeoise, il est répandu par toute la région. Cela s'appelle, renommée, qui est bien mieux que célébrité. Il faut ici ouvrir une parenthèse : à la quatrième de couverture, il est écrit "qu'il est né en 1942, à Bruxelles". Et puis ceci : "il a passé son enfance dans une ville détruite". (sic) Or, Bruxelles n'a jamais été ville détruite, mais Bastogne, où l'auteur d'ailleurs vit encore et toujours. Il eut suffi de citer la ville martyre pour éviter une équivoque. "De minimis..."

Or donc, Guy Denis a passé, à Bastogne, son enfance. Dans un milieu ouvrier. Son père était ouvrier-ébéniste. Sa mère, orpheline à six ans, était servante dans une famille bourgeoise de la capitale. A force de travail, de volonté, le père se hisse dans la classe moyenne, et devient petit entrepreneur. Roborant exemple pour le jeune Guy. Celui-ci fait ses études primaires et secondaires, à l'école des Frères des écoles chrétiennes, à Bastogne. Puis, au Petit Séminaire de la ville. Ce qui n'est guère un lieu pour un grand adolescent, qui guigne les jambes des jeunes filles, plus que les textes à traduire de César, Tite-Live, Cicéron... C'est l'abbé Winand qui le révèle à la passion pour l'Art. Rendons grâce à l'abbé. Le voici à l'Université de Louvain, où il subit le trop fameux "Wallen Buiten" ! Professeur, enfin, il écrit des pièces, des romans, des poèmes. Après deux divorces, il rencontre une jeune femme de Messancy, qui partage son amour de l'Art.

Elle l'épouse, élèvera ses deux fils issus des précédentes unions, et, avec lui, créera "La Louve". Pourquoi "La Louve" ?

Parce que la galerie se situe au village de Louftémont, qui signifie, "maison de louveteaux". Nous passerons sur les divers épisodes de cette riche vie en rencontres, laissant ce plaisir aux lecteurs de ce livre écrit dans un style sans prétention, au fil de la plume, avec de l'humour, du pittoresque et de la nostalgie. Notons encore, cependant, que l'on y rencontre de très beaux portraits d'artistes, notamment l'un de Roland Devolder, que nous avons bien connu, dans sa galerie : Vlaanderen Straat, à Ostende.

Mais qu'est-ce, en définitive, qu'un galeriste ? Un marchand de tableaux ? Il peut l'être. Un impressario ? Il l'a été. Un homme de goût ? Mais nous savons, avec Jacques Chardonne, que personne n'a de goût. Disons un esthète, un collectionneur d'âmes, un amateur éclairé.

(x) Ed. "L'Harmattan", Paris.

Marcel DETIEGE